

Ma mère, dit-elle ensuite à Marie, je voudrais placer sur votre front une couronne d'or et de pierres précieuses ; mais, parce que je ne suis qu'une pauvre bergère, je ne puis vous donner qu'une couronne de fleurs : acceptez-la, du moins comme un gage de mon amour. Marie sut bien récompenser une telle affection. La bergère tomba malade peu de temps après, et elle était à toute extrémité, lorsqu'il arriva que deux religieux passant par là, et fatigués du voyage, s'assirent sous un arbre pour se reposer. L'un s'endormit et l'autre demeura éveillé, mais tous deux eurent la même vision : ils virent une troupe de jeunes vierges, toutes parfaitement belles, dont l'une qui était au milieu des autres surpassait toutes ses compagnes en beauté et en majesté. Un des religieux s'adressant à celle-ci, lui demanda qui elle était ? et où elle allait ?—Je suis, répondit-elle, la Mère de Dieu, et je vais avec ces saintes vierges de ma suite visiter une vierge moribonde qui, pendant sa vie, me visitait souvent. Puis la vision disparut. Allons aussi, se dirent les religieux, visiter cette bergère. Et s'étant mis en marche, ils arrivèrent de suite à l'habitation de la jeune fille. Etant entrés, ils la trouvèrent gisante sur un peu de paille. L'ayant saluée, elle leur rendit leur salut et leur dit : Mes frères, priez Dieu qu'il vous fasse voir dans quelle société je suis. Et s'étant mis à genoux, le Seigneur ouvrit leurs yeux : ils virent Marie, une couronne à la main, qui était au chevet du lit de la mourante. Tout à coup la Mère de Dieu et les vierges de sa suite entonnèrent un hymne, et après ce chant céleste, l'âme de la vierge rompt ses liens, Marie la reçoit dans ses bras, lui pose la couronne sur la tête et l'emporte dans le Ciel.

PRATIQUE.—Je veux tous les jours de ma vie rendre quelque honneur à Marie, parce qu'elle est ma Mère.

PRIÈRE.

O vous, qui ravissez les cœurs, ravissez mon misérable cœur, vous dirais-je avec St. Bonaventure ; je ne veux avoir de repos que lorsque vous m'aurez obtenu de Dieu un amour tendre, fidèle et constant, pour vous ma bonne mère, qui m'aimez tant, malgré mon ingratitude. Ainsi soit-il.

Chapelet de l'Immaculée Conception. Litanies, etc.

DEUXIÈME JOUR.

CONFIANCE EN MARIE.

Regina Cœli, ora pro nobis.

Reine du Ciel, priez pour nous.

LITANIES.

Si le fils est roi, dit St. Athanase, comment la mère ne serait-elle pas souveraine ? Si la chair de Marie n'est pas